

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Les-BRICS-et-l-equilibre-mondial>

Les BRICS et l'équilibre mondial

- Empire et Résistance - Blocs régionaux - BRICS -

Date de mise en ligne : lundi 21 août 2023

Description :

LES BRICS ET L'EQUILIBRE MONDIAL. Tout le projet consiste en savoir si les pays situés au bas de l'échelle du système néocolonial peuvent se libérer par le biais du commerce et de la coopération mutuelle (...) Vijay Prashad

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Português - - &#2361;&#2367;&#2344;&#2381;&#2342;&#2368; - - Chinese - - Italian

En 2003, des hauts fonctionnaires du Brésil, de l'Inde et de l'Afrique du Sud se sont réunis au Mexique pour discuter de leurs intérêts mutuels dans le commerce des médicaments.

L'Inde était et est toujours l'un des plus grands producteurs mondiaux de nombreux médicaments, y compris de ceux utilisés pour traiter le VIH/sida. Le Brésil et l'Afrique du Sud ont besoin de médicaments abordables pour les patients infectés par le VIH et d'autres maladies qui être soignées.

Mais ces trois pays ne pouvaient pas commercer facilement les uns avec les autres en raison des lois strictes sur la propriété intellectuelle établies par l'Organisation mondiale du commerce.

Quelques mois avant leur réunion, les trois pays ont formé un groupement, connu sous le nom d'IBSA, pour discuter et clarifier les questions relatives à la propriété intellectuelle et au commerce, mais aussi pour affronter les pays du Nord avec leur exigence asymétrique selon lesquelles les pays plus pauvres mettent fin à leurs subventions agricoles. La notion de coopération Sud-Sud a encadré ces débats.

L'intérêt pour la coopération Sud-Sud remonte aux années 1940, lorsque le Conseil économique et social des Nations unies a mis en place son premier programme d'assistance technique pour soutenir le commerce entre les nouveaux États postcoloniaux d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

Soixante ans plus tard, au moment de la création de l'IBSA, cet esprit a été commémoré par la Journée des Nations unies pour la coopération Sud-Sud, le 19 décembre 2004. À cette époque, les Nations unies ont également créé l'Unité spéciale pour la coopération Sud-Sud (dix ans plus tard, en 2013, cette institution a été rebaptisée [Bureau des Nations unies pour la coopération Sud-Sud](#)), qui s'appuyait sur l'[accord de](#) 1988 relatif au Système global de préférences commerciales entre pays en développement.

En 2023, ce pacte **comprend** 42 États membres d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, qui abritent ensemble 4 milliards de personnes et représentent un marché total de 16 000 milliards de dollars (environ 20 % des importations mondiales de marchandises). Il est important de noter que ce programme de longue date visant à accroître le commerce entre les pays du Sud constitue la préhistoire des BRICS, créés en 2009 et comprenant actuellement le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud.

Les BRICS à un carrefour historique

Le 15e sommet des BRICS (22-24 août 2023) qui se tiendra prochainement à Johannesburg, en Afrique du Sud, pourrait marquer l'histoire. Les chefs d'État du Brésil, de la Russie, de l'Inde, de la Chine et de l'Afrique du Sud se rencontreront face à face pour la première fois depuis le sommet de 2019 à Brasilia, au Brésil. La réunion aura lieu 18 mois après le début du conflit militaire en Ukraine, qui a non seulement fait monter les tensions entre les puissances occidentales, dirigées par les États-Unis, et la Russie à un niveau jamais atteint depuis la guerre froide, mais qui a également accentué les différences entre le Nord et le Sud de la planète.

L'ordre international unipolaire imposé par Washington et Bruxelles au reste du monde par le biais de l'*Organisation du traité de l'Atlantique Nord* (OTAN), du système financier international, du contrôle des flux d'information (médias traditionnels et sociaux) et de l'utilisation aveugle de sanctions unilatérales à l'encontre d'un nombre croissant de pays, se fissure de plus en plus. Comme l'[a](#) récemment [déclaré le](#) secrétaire général des Nations unies, António Guterres, "la période de l'après-guerre froide est terminée. Une transition vers un nouvel ordre mondial est en cours.

Dans ce contexte mondial, trois des débats les plus importants à suivre lors du sommet de Johannesburg sont les suivants :

1. l'élargissement possible de la composition des BRICS,
2. l'élargissement de la composition de sa nouvelle banque de développement (NDB), et
3. le rôle de la NDB dans la création d'alternatives à l'utilisation du dollar américain.

Selon Anil Sooklal, ambassadeur d'Afrique du Sud auprès des BRICS, 22 pays ont officiellement [demandé à](#) rejoindre le groupe (dont l'Arabie saoudite, l'Argentine, l'Algérie, le Mexique et l'Indonésie) et deux douzaines d'autres ont exprimé leur intérêt. Même s'il reste de nombreux défis à relever, les BRICS sont désormais considérés comme une force motrice majeure de l'économie mondiale et de l'évolution économique des pays du Sud en particulier.

Les BRICS aujourd'hui

Au milieu de la dernière décennie, les BRICS ont connu une série de problèmes. Avec l'élection du Premier ministre Narendra Modi en Inde (2014) et le coup d'État contre la présidente Dilma Rousseff au Brésil (2016), deux des pays membres du groupe ont été dirigés par des gouvernements de droite plus favorables à Washington. L'Inde et le Brésil ont reculé dans leur participation au groupe.

L'absence de facto du Brésil, qui avait été dès le départ l'un des principaux moteurs des BRICS, a représenté une perte importante pour la consolidation du groupe.

Ces développements ont sapé et entravé les progrès de la NDB et de l'*Arrangement sur les réserves contingentes* (ARC), établi en 2015, qui représentait la plus grande réalisation institutionnelle des BRICS à ce jour. Bien que la NDB ait fait quelques progrès, elle n'a pas atteint ses objectifs initiaux.

À ce jour, la banque a [approuvé](#) quelque 32,8 milliards de dollars de financement (en fait, ce qui a été émis est inférieur), tandis que le CRA - qui dispose de 100 milliards de dollars pour aider les pays dont les réserves internationales sont insuffisantes et qui sont confrontés à des problèmes de balance des paiements ou de liquidités à court terme - n'a jamais été activé.

Toutefois, les événements de ces dernières années ont revigoré le projet des BRICS. Les décisions de Moscou et de Pékin de répondre à l'escalade de l'agression dans la *nouvelle guerre froide* par Washington et Bruxelles, le retour de Luiz Inácio Lula da Silva à la présidence brésilienne en 2022 et la [nomination](#) subséquente de Dilma Rousseff à la présidence de la NDB, ainsi que l'éloignement relatif, à des degrés divers, de l'Inde et de l'Afrique du Sud par rapport aux puissances occidentales, ont donné lieu à une "tempête parfaite" ; et l'éloignement relatif, à des degrés divers, de l'Inde et de l'Afrique du Sud des puissances occidentales ont donné lieu à une "tempête parfaite" qui semble avoir rétabli un sentiment d'unité politique au sein des BRICS (malgré les tensions non résolues entre l'Inde et la Chine).

À cela s'ajoute le poids croissant des BRICS dans l'économie mondiale et le renforcement de l'interaction économique entre ses membres.

En 2020, la part mondiale du produit intérieur brut (PIB) des BRICS en termes de parité de pouvoir d'achat - 31,5 % - [dépassait](#) celle du *Groupe des Sept* (G7) - 30,7 % - et cet écart devrait se creuser.

Le commerce bilatéral entre les pays des BRICS a également connu une forte [croissance](#) : le Brésil et la Chine battent des records chaque année, atteignant 150 milliards de dollars en 2022 ; les exportations russes vers l'Inde ont triplé d'avril à décembre 2022, en glissement annuel, pour atteindre 32,8 milliards de dollars ; tandis que le commerce entre la Chine et la Russie a bondi de 147 milliards de dollars en 2021 à 190 milliards de dollars en 2022, soit une augmentation de près de 30 %.

Quels sont les enjeux à Johannesburg ?

Face à cette situation internationale dynamique et aux demandes croissantes d'expansion, les BRICS sont confrontés à un certain nombre de questions importantes

En plus d'apporter des réponses concrètes aux candidats intéressés, l'élargissement a le potentiel d'accroître le poids politique et économique des BRICS et, avec le temps, de renforcer d'autres plateformes régionales auxquelles appartiennent ses membres. Mais l'élargissement exige également de décider de la forme concrète que devrait prendre l'adhésion et peut accroître la complexité de la recherche d'un consensus, avec le risque de ralentir la progression de la prise de décision et des initiatives. Comment aborder ces questions ?

Comment accroître la capacité de financement de la NDB, ainsi que sa coordination avec d'autres banques de développement du Sud et d'autres banques multilatérales ? Et surtout, comment la NDB peut-elle, en collaboration avec le réseau de think tanks des BRICS, promouvoir la formulation d'une nouvelle politique de développement pour le Sud ? Étant donné que les pays membres des BRICS disposent de solides réserves internationales (l'Afrique du Sud en a un peu moins), il est peu probable qu'ils aient besoin de recourir à la ARC(CRA). En revanche, ce fonds pourrait offrir aux pays dans le besoin une alternative au chantage politique du Fonds monétaire international, qui exige des pays en développement qu'ils adoptent des mesures d'austérité dévastatrices en échange de prêts.

Les BRICS seraient en train de discuter de la création d'une monnaie de réserve qui permettrait le commerce et l'investissement sans l'utilisation du dollar américain. Si cette monnaie est créée, elle pourrait constituer une nouvelle étape dans les efforts visant à offrir des alternatives au dollar, mais des questions subsistent. Comment la stabilité d'une telle monnaie de réserve pourrait-elle être garantie ? Comment pourrait-elle s'articuler avec les mécanismes commerciaux nouvellement créés qui n'utilisent pas le dollar, tels que les accords bilatéraux Chine-Russie, Chine-Brésil, Russie-Inde et d'autres accords bilatéraux ?

Comment la coopération et le transfert de technologies peuvent-ils soutenir la réindustrialisation de pays tels que le Brésil et l'Afrique du Sud, en particulier dans des secteurs stratégiques tels que la biotechnologie, les technologies de l'information, l'intelligence artificielle et les énergies renouvelables, tout en luttant contre la pauvreté et l'inégalité et en répondant à d'autres demandes fondamentales des peuples du Sud ?

Des dirigeants représentant 71 pays du Sud ont été invités à [participer à](#) la réunion de Johannesburg. Le président chinois Xi Jinping, le président russe Vladimir Poutine, le président brésilien Lula, le premier ministre indien Narendra Modi et les présidents sud-africains Cyril Ramaphosa et Dilma Rousseff ont beaucoup de pain sur la planche pour

répondre à ces questions et faire avancer les dossiers urgents du développement mondial.

Tricontinental continue de suivre ces développements, ni avec la conviction que le projet des BRICS offre le salut mondial, ni avec le cynisme qui le rejette comme rien de nouveau. L'histoire évolue, non par la pureté, mais par les contradictions du monde.

Lorsque ces grands pays du Sud se rencontreront à Johannesburg, ils seront confrontés aux énormes inégalités qui existent en Afrique du Sud. Ces fissures sont la matière première des poèmes de Vonani Bila, dont la voix s'élève depuis Shirley Village (Limpopo) et nous rappelle le long chemin à parcourir, à travers le projet BRICS et au-delà :

Quand le soleil se couche
dans le Soutpansberg,
Le bloc Giyani revêt un
manteau de vipère noire ;
un miroir de la mort et du désespoir.
Les médecins et les infirmières se lèvent.
Ils ne se reposeront pas lorsque la grève des travailleurs
allume sa flamme rageuse.
Ils se tiennent sur la pointe des pieds et regardent en l'air,
combattant le monstre sans queue ni visage.

Vijay Prashad* pour [Tricontinental : Institute for Social Research](#)

Original : « [The BRICS Have Changed the Balance of Forces, but They Will Not by Themselves Change the World](#) »

*Vijay Prashad est un historien, éditeur et journaliste indien. Il est écrivain et correspondant en chef de **Globetrotter**. Il est éditeur de [LeftWord Books](#) et directeur de [Tricontinental : Institute for Social Research](#). Il est chercheur non-résident au [Chongyang Institute for Financial Studies](#), Renmin University of China. Il a écrit plus de 20 livres, dont [The Darker Nations](#) et [The Poorer Nations](#). Ses derniers ouvrages sont [Struggle Makes Us Human : Learning from Movements for Socialism](#) et, avec Noam Chomsky, [Tricontinental : Institute for Social Research](#).

[Tricontinental : Institute for Social Research](#), le 17 août 2023.

Traduit de l'espagnol pour

[\[El Correo de la Diaspora\]->https://www.elcorreo.eu.org/Les-BRICS-et-l-equilibre-mondial"](#)
[class='spip_out'>El Correo de la Diaspora](#). Paris le 22 août 2023

Cette <spanxml:ns=dct="http://purl.org/dc/terms/" href="http://purl.org/dc/dcmitype/Text" rel="dct:type">création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de www.elcorreo.eu.org